

# NOS ACTIONS



## Depuis le début on ne s'arrête plus...

En novembre 2017 nous sommes allées à l'Opéra Comique de Paris. On a commencé par voir une pièce de théâtre « Raconte-moi une histoire d'Opéra Comique ». Un spectacle vraiment très bien, car nous avons participé en chantant avec les acteurs et il y avait une chorale d'enfant qui chantait aussi, la salle était pleine. Ensuite nous avons fait la visite de l'opéra avec un guide en privé. Nous avons appris que l'Opéra Comique avait été créé en 1714 sous le règne de Louis XIV et connu 2 grands incendies (1838 et 1887). Pendant la visite nous avons pu aller sur le balcon d'où le roi et la reine assistaient au spectacle.

En automne nous nous sommes rendues au Caf'Muz pour aller voir un concert d'afro jazz avec 3 seniors. Le Caf'Muz est une salle de spectacle et un local musical qui se trouve dans notre quartier, aux Fossés-Jean. C'est un endroit où l'on peut prendre des cours de musique, répéter et voir des spectacles et des concerts.

Le 23 décembre nous avons participé à l'organisation du Réveillon de la Solidarité. Les personnes invitées étaient les bénéficiaires de plusieurs associations de Colombes : Les Restos du Cœur, La Rampe, la Croix rouge, Les Petits Frères des Pauvres, Le Secours Populaire, La Fraternité Saint Vincent de Paul. Il y avait une centaine de personnes dans le centre social qui organise depuis 10 ans ce réveillon pour les plus démunis. Nous avons aussi participé aux préparatifs de la

fête : décoration de la salle, préparation des apéritifs, accueil des personnes à 12h, service pendant le repas et à la fin nettoyage de la salle.

Nous avons eu l'occasion aussi de visiter les Restos du cœur, rue Gabriel Péri à



Colombes. Le samedi 10 mars, nous avons participé à une collecte de denrées alimentaires au Carrefour de la Tour d'Auvergne. Nous nous sommes réparties les rôles : un groupe le matin, l'autre l'après-midi et avons recueilli : des pâtes, du riz, des produits d'hygiène, des céréales... En tout 2 palettes de denrées sont parties pour les restos du cœur.

Le 9 juin, nous avons tenu un stand à la fête du quartier des Fossés-Jean. Nous avons aussi des projets à venir. Nous avons proposé des activités manuelles comme du dessin, des fabrications de bracelets et scoubidous et nous avons distribué des goûters gratuits aux enfants.

## Nous avons aussi des projets à venir...

Retrouvez-nous pour notre prochaine collecte au profit des Restos du cœur le samedi 9 mars au Carrefour Market, 25 avenue de l'Europe

**C.S.C des Fossés-Jean**  
**11 rue Jules Michelet**  
**92700 COLOMBES**  
**01 42 42 86 76**

[infos@csc-fossesjean.com](mailto:infos@csc-fossesjean.com)

## DÉCOUVRIR LES JEUNES QUI SE BOUGENT À COLOMBES



« Cela me plaît de rencontrer de nouveaux jeunes et de partager des moments avec les retraitées du quartier » **Malika, 11 ans**

« Je me suis investie pour aider les personnes démunies. » **Emmanuela, 12 ans**

« L'asso nous permet de prendre des initiatives, d'avoir des responsabilités, de gagner en autonomie. » **Ina, 12 ans**

## QUI SOMMES-NOUS ?

Notre junior association, Solid'Assoc, est née au centre social et culturel des Fossés-Jean avec les jeunes qui y pratiquent des activités. Mis en suspens pendant 1 an, nous avons décidé de mettre en place ce projet en septembre 2017. Notre association est gérée par des collégiennes (pour le moment nous ne sommes que des

filles) et nous avons entre 11 et 13 ans. Nous nous partageons les fonctions du bureau : une présidente, une trésorière...sous l'oeil bienveillant de Leïla qui travaille au centre social et culturel. L'objectif de notre junior association est d'organiser des sorties culturelles avec des seniors qui habitent dans le quartier, d'aider les personnes en difficultés et touchées

par la pauvreté, d'organiser des collectes de vêtements ou de nourriture... Pour cela nous participons aux actions des Restos du Cœur et les aidons. Ce qui nous a poussées à créer cette association est la pauvreté que nous voyons tous les jours. Elle nous interpelle et nous voulions agir contre l'isolement de certaines personnes âgées qui ne sortent plus de chez elles.

# IL N'Y A PAS D'ÂGE POUR ÊTRE SOLIDAIRE AUX RESTOS DU CŒUR

**Nous avons rencontré 2 bénévoles aux Restos du Coeur qui ont accepté de répondre à nos questions. Jean-Marc, 57 ans, bénévole depuis novembre 2017 et Jean-Yves, 60 ans, adjoint du responsable de l'antenne de Colombes, bénévole depuis 3 ans.**

## Est-ce que vous pouvez nous présenter l'association ?

L'association a été créée en 1985, un an avant la mort de son fondateur, Coluche. Son idée est portée par sa chanson : « Aujourd'hui, on n'a plus le droit ni d'avoir faim ni d'avoir froid ». La misère commençait à s'installer en France et il fallait donner à manger aux gens qui avaient faim. Au démarrage, il y avait 5000 bénévoles et on servait de quoi faire 8,5 millions de repas ou de repas directs si c'est pour faire la maraude\* (2 fois par semaine, on a un camion qui vient à la gare et au local des Restos pour aider les gens qui sont plus dans la rue que ceux qu'on aide nous et qui ont encore, normalement, un logement). Aujourd'hui, les Restos ce sont 71000 bénévoles et 135,8 millions de repas. Les chiffres ont augmenté... Cette association que Coluche a créée, elle devait être provisoire et plus de 30 ans après elle est toujours là, et je dirais qu'elle se substitue à un manque de la société parce que c'est peut-être pas normal qu'en 2018 les gens puissent avoir faim !

**71000**  
bénévoles

## Quelles sont vos actions ?

**JEAN-YVES** : La première action, essentiellement, c'est l'aide alimentaire, ce pourquoi Coluche nous a pensé et autour de ça s'est développé plein de choses. L'aide médicale parce que, si on n'a pas de médecins qui consultent, on a des médecins qui viennent avec certaines missions parce que le médecin il sait toujours orienter, on a l'aide juridique, on a la Caisse primaire d'assurance maladie... Toutes ces aides auxquelles les gens qui sont un peu déracinés socialement parce qu'en difficulté ne pourraient peut-être pas avoir accès autrement que dans l'endroit où ils viennent chercher la nourriture. Donc on a profité du fait qu'on offrait une aide alimentaire pour s'ouvrir sur un tas de choses comme ça, et maintenant on a aussi l'aide bébé et ça c'est important parce que les couches, le lait, les petits pots c'est quelque chose d'hyper cher, et je dirais avant tout les couches. Quand tu vois le prix des couches, c'est horriblement cher, un budget énorme. Alors ça c'est quelque chose de prioritaire, l'aide bébé. Et puis il y a aussi

l'ouverture sociale : ici, avant on donnait le café dans le barnum, maintenant les gens se posent dans la salle ici et restent parfois deux heures ! C'est un salon où on parle, c'est une ouverture sociale.

**JEAN-MARC** : Il y a beaucoup de gens qui vivent seuls, qui n'ont personne à qui parler, pas d'amis, pas de familles et on a tous besoin de parler, du contact des autres, d'échanger. Ici, il y a toujours des gens qui sont là pour leur servir un café, des gâteaux et surtout pour discuter. Au bout d'un moment ils finissent par se connaître, et s'ils viennent le mardi et le jeudi matin, ils savent que le mardi ils vont retrouver les copains qu'ils connaissent avec qui ils peuvent discuter.

**JEAN-YVES** : Notre aide est soumise à conditions financières, on ne peut pas aider tout le monde. On voudrait, mais on n'a pas les moyens. Il faut qu'on ait un seuil parce qu'on n'a pas suffisamment et ça, c'est un vrai frein. Mais le café il est ouvert à tout le monde ! Alors on aide des gens en difficulté permanente. Ça fait à peu près un sur deux qu'on retrouve tous les ans et puis d'autres qu'on aide de façon épisodique, dont on ne sait ce qu'ils deviennent après. On ne sait pas, on espère, qu'ils ont remonté la pente. Je me souviens d'un monsieur qu'on accueillait en 2017. Ce monsieur était réparateur en électroménager. Tu te dis c'est un métier où il y a du taf. J'ai discuté avec lui et à force de prendre de ses nouvelles j'ai compris qu'il avait des enfants, mais ses enfants n'étaient pas forcément en difficulté, eux. Ils avaient une famille, vivaient bien, mais il n'avait pas parlé de ses difficultés à ses enfants parce que pour un adulte, c'est difficile de te faire aider par tes enfants. Dans d'autres cultures oui, mais dans notre culture

**2400**  
bénéficiaires

## NELLY, UNE MAMIE D'ENFER

### Entretien avec une habituée des sorties de l'association

« Je suis retraitée depuis moins d'un an de l'assistance publique des Hôpitaux de Paris, dont l'hôpital Louis Mourier où j'occupais un poste d'adjointe administrative. Je trouve très bien cette association Solid'Assoc qui a pour but de sortir des personnes âgées de leur isolement, de rendre la vie un peu plus gaie aux personnes défavorisées. Les actions à destination des Restos du Coeur : collecte de vêtements, banque alimentaire, Réveillon de la solidarité, sont des événements humains et très importants, bénéfiques et de façon réciproque.

Sinon, j'ai aimé les sorties faites en 2017 notamment : la visite de l'Opéra Comique, celle du Musée de l'Homme, la Seine musicale à Boulogne ainsi que son concert et je pense que les jeunes

ont su les apprécier également. Nous habitons tout près de Paris et c'est avec plaisir que je vous accompagnerai pour découvrir toutes ses beautés. J'ai pensé à d'autres sorties au musée : celui de Cluny pour le Moyen-Âge, le Musée Guimet pour les arts asiatiques, celui des arts forains, le Louvre, les magnifiques jardins du Palais Royal en passant par la Place Vendôme toute proche, le Luxembourg, les Tuileries, le Jardin de l'Élysée ouvert en principe le premier dimanche du mois comme certains musées et gratuitement. Sinon Montmartre, la Cathédrale orthodoxe dans le 8e arrondissement ouverte certains jours, France télévision dans le 15e et bien d'autres lieux.. Je parlerai en bien de l'association. Mon rêve, grande question : avoir mes petits enfants et voyager. Voilà ! »



Je trouve très bien cette association qui a pour but de rendre la vie un peu plus gaie aux personnes défavorisées.

\* 2 fois par semaine, on a un camion qui vient à la gare... un logement.

projet, au lieu de le faire tenir par « un vieux con » comme moi c'est mieux de le faire tenir par un jeune, quelqu'un qui connaît les réseaux sociaux... On a ici chaque année cinquante personnes de tous niveaux par rapport au français, certains ne parlent pas un mot ou quelques mots et viennent ici pour essayer d'apprendre la langue.

**1**  
bénéficiaire sur  
**2**  
revient  
tous les ans

### Combien y a-t-il de bénéficiaires à Colombes ?

**JEAN-YVES :** On est arrivé en fin de saison à près de 900 cartes. Tu multiplies 900 par 2,5 et puis tu auras le nombre de bénéficiaires. 900 familles en tout cas, et en bénéficiaires, ça fait à peu près 2400.

### Combien y'a-t-il de bénévoles à Colombes ?

**JEAN-YVES :** Il y a 70 bénévoles. Tu en as 30, 35 qui sont des bénévoles actifs, qui viennent presque tout le temps et puis les autres qui viennent quelque fois par semaine, par mois.

**JEAN-MARC :** Le principal c'est surtout qu'il y ait un groupe qui vient tout le temps sinon ce serait un peu compliqué.

### Qu'est-ce qui a changé dans l'association ?

Les méthodes de travail, le responsable du centre et les bénévoles du centre. Et surtout c'est qu'on est sorti de ce registre aide alimentaire et quasi uniquement aide alimentaire. On s'ouvre à d'autres aides ! On a changé un outil informatique pour améliorer les mé-

thodes de travail. Ce qui n'a pas changé et que j'aimerais voir changer c'est le nombre de bénéficiaires, il y en a malheureusement toujours autant !

### Est-ce que vous avez déjà été bénéficiaire ?

**JEAN-MARC :** Non, j'ai eu cette chance, j'ai toujours eu un travail. Ça m'est arrivé quand j'étais jeune de ne plus avoir

que ça fonctionne comme un groupe et pas comme une entreprise.

**JEAN-MARC :** Moi, je suis un peu homme à tout faire. Moi j'ai la chance d'avoir tous les jours ou presque un peu de temps libre pour venir ici. On se rend très vite compte qu'il y a plein de postes, plein de choses à faire. Certains jours, on se rend compte qu'il manque



beaucoup d'argent, mais de me retrouver dans la situation des gens qui n'ont rien, non, jamais. J'ai eu ce privilège.

**JEAN-YVES :** Je n'ai jamais été en difficulté, j'ai connu des gens en difficulté parmi mes proches. C'est une chance, mais ce n'est pas un privilège, je pense que ça devrait être la normalité pour tous, de ne pas avoir besoin de bénéficier de cela.

### Quel est votre rôle dans l'association ?

**JEAN-YVES :** Je suis l'adjoint du responsable, je suis là en permanence, je m'occupe plus de la partie informatique, bureautique, administrative que Jean-Marc. L'idée c'est de faire vivre le centre, que les bénéficiaires puissent être accueillis et qu'on puisse les aider, pas uniquement de façon alimentaire. Et surtout de faire vivre le centre par rapport aux bénévoles parce que c'est aussi une part importante. Moi, dans mon idée, c'est que si les gens viennent ici en tant que bénévoles c'est que ça leur fait du bien, ça leur apporte quelque chose. Et donc, dès qu'on peut, on essaye de les associer à toute prise de décision de façon à ce

un peu de monde pour la distribution et on va distribuer. Pas moi seulement, c'est le cas de beaucoup de gens. On peut être amené à faire le ménage, à faire la peinture, à préparer des petits sacs dans lesquels on met les nuggets, par 5 ou par 3, à transporter les palettes, à faire du café, à parler avec les gens. L'après-midi je viens donner des cours de français. Il y a plein de possibilités, plein de trucs à faire.

### Combien de repas distribuez-vous ?

On était parti sur 2400 bénéficiaires. On va multiplier ça par 6. On donne 6 repas par famille, donc une base de 15000 repas par semaine.

### Est-ce qu'en été cela change ?

**JEAN-YVES :** Oui, notre barème est plus restrictif, de 900 on va accueillir 700 familles. C'est la grosse différence, et on n'est ouvert que deux matinées alors que l'hiver on est ouvert sur quatre matinées et deux après-midis. Mais comme on donne toujours 6 repas, la distribution est la même, sauf qu'elle est moins étalée dans le temps. Chez nous c'est mai-juin. On va fermer autour du 1 juillet et puis on rouvre début septembre pour fermer le 15 octobre.



ça n'existe pas. Il n'avait pas parlé de ses difficultés à sa fille qui est avocate.

**JEAN-MARC :** Il n'avait peut-être pas parlé aussi parce qu'il y a le facteur de la honte, du au regard des autres. Il y a des gens qui pourraient venir ici, mais qui n'osent pas venir parce que pour eux c'est quelque chose d'humiliant

plusieurs fois d'en parler à ses enfants. Et puis un jour il est venu prendre son café. C'est Françoise, une bénévole qui était à l'accueil. Elle est venue sur ce sujet et elle a réussi à force d'échanger à lui faire comprendre que ses enfants aimeraient sûrement avoir de ses nouvelles. Ne pas donner de ses nouvelles à cause de sa situation précaire, parce que tu es pauvre, c'est couper les ponts ! Tu peux mentir une fois, deux fois, mais tu ne peux pas tous les jours avoir tes enfants au téléphone et leur dire « Tout va bien ! »

Un jour, il s'est décidé à parler de ça avec ses enfants et ses enfants avaient tout à fait compris que ça pouvait arriver. C'est ça aussi notre aide. Ce n'est pas seulement la façade qu'on pourrait voir quand on passe devant les Restos, donner de l'aide alimentaire, donner des denrées aux gens qui sont en difficulté pour les acheter. C'est aussi leur donner un lieu de rencontre ! On parlait tout à l'heure des activités, ce sont souvent des femmes qui y participent, il n'y a pas beaucoup de garçons. C'est souvent les femmes qui viennent aux Restos. On voit rarement les ma-

ris. On a aussi un point d'accès internet qui est surtout à l'état de projet, mais qui existe. L'idée c'est qu'on a un point d'accès internet, mais que peu l'utilisent. On s'est posé la question : pourquoi ? En fait, c'est parce qu'ils ne savent pas utiliser un PC, ils ne savent pas quoi en faire. On a les deux populations, on a aussi la population qui arrive

avec le smartphone et qui sait très bien comment s'en servir. Pour l'instant on a quatre PC portables qui ont été donnés. Mon objectif c'est de faire ici les samedis après-midis avec 4 PC voire 5 si je peux en récupérer un cinquième. En binôme, apprendre aux gens à allumer est arrivé quand j'étais et éteindre un PC, parce c'est quand même pas si simple que ça en a l'air, savoir aller sur internet. Maintenant sans internet, les impôts qui vont devoir être déclarés sur internet, la CAF si tu veux obtenir un certificat, chercher un travail, envoyer un CV, postuler sur un poste, c'est internet sinon tu n'y as pas le droit. Et si possible qu'ils aient une boîte mail. J'ai plein de demandes de gens, des jeunes, des gens qui sortent des études, et je pense que ce genre de

**70**  
bénévoles  
à Colombes

de demander, de faire la manche parce qu'ils n'ont pas les moyens de l'acheter, parce qu'ils n'ont de travail, parce qu'ils n'ont personne pour m'aider.

**JEAN-YVES :** Alors ce monsieur, pour en revenir à lui, j'ai essayé de lui dire

**15 000**  
repas par semaines

**900**  
familles aidées



# T'ES PRÊT À T'ENGAGER ?

---

## TU VAS BOOSTER TON QUARTIER !

---

"Mon engagement dans notre association m'apporte des responsabilités, me permet de m'affirmer davantage, de m'exprimer. »  
Méliza, 13 ans



« J'aime notre association car elle nous permet de partager des moments conviviaux avec des habitants du quartier. Elle nous permet de prendre des initiatives, d'avoir des responsabilités, de gagner en autonomie ».  
Ina, 12 ans